

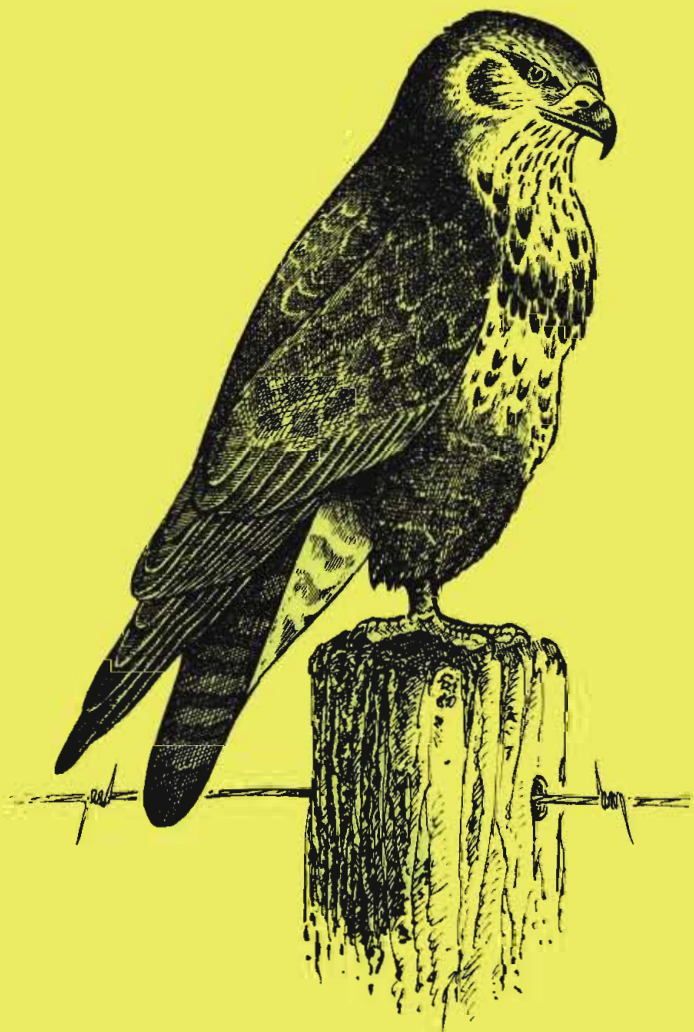
Fiche de Protection

1

Documentation des Clubs Connaissance et Protection de la Nature
Centre d'Initiation à la Nature Boul't-aux-Bois 08240 - Buzancy

DOSSIER · COMPLET :

AIDER LES OISEAUX EN HIVER



Février...

...le mois le plus terrible pour les petits oiseaux et – d'une façon générale – pour l'ensemble des animaux sauvages : l'hiver traîne en longueur ; la nourriture se fait rare ; et, par surcroît de malheur, c'est bien souvent à cette époque critique que surviennent les périodes de froid (neige et gel) les plus difficiles à passer.

Voilà donc le moment ou jamais de ravitailler les animaux de toutes espèces.



1. simple et pratique pour le 1. ravitaillement des petits oiseaux : le distributeur automatique

Tout le monde sait maintenant comment on fabrique, avec quelques planches et une poignée de clous, un *DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE* à graines.

... Autrement dit : le modèle de mangeoire le plus simple, le moins cher à construire et de loin le plus efficace de tous. Son plan figure dans le n° 6 de "la Hulotte", page 5.

Le distributeur s'accroche partout : dans un arbre, contre un mur, au volet de sa fenêtre, sur un piquet quelconque, etc.

Quelques précautions, toutefois :

1 - CONSTRUCTION DU DISTRIBUTEUR :

N'employer que des matériaux rustiques (sapin, peuplier, etc). Jamais de contreplaqué ni d'aggloméré ("novopan" ou autre) qui éclatent à l'humidité.

2 - GARE A L'ENDROIT OU VOUS ALLEZ POSER LA MANGEOIRE :

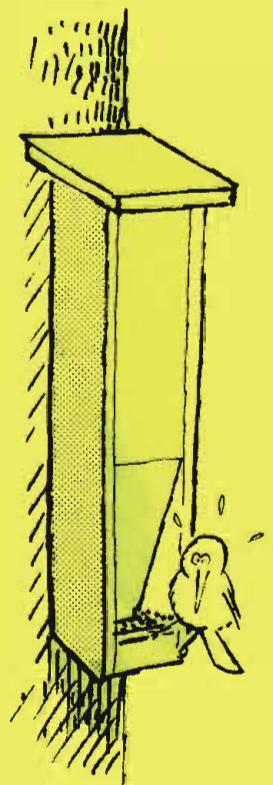
Pour ne pas commettre de bêtise, c'est simple : il vous suffit de vous mettre un tout petit instant dans la peau du chat de votre voisine.

Ainsi, si vous étiez matou, dans quelle cachette proche du "distributeur" feriez-vous la planque pour harponner au passage les mésanges, les pinsons et les verdiers ?... Sous ce petit résineux, à droite ?... Derrière ce tas de fagots ?... A moins que, peut-être, à l'abri de ces rames à haricots ?...

Bref, arrangez-vous toujours pour accrocher votre mangeoire loin de tout endroit où un quelconque greffier pourrait se dissimuler et se livrer à ses basses besognes de détournement aérien.



Faut bien que tout le monde vive, non ?...



3 - PAS DE MELANGE DE GRAINES DANS VOTRE MANGEOIRE :

Les oiseaux ont l'excécrable habitude de trier ce qui leur plaît et de balancer tout le reste par dessus bord. D'où un gaspillage considérable.

Mieux vaut, dans ces conditions, installer plusieurs mangeoires en batterie avec, dans chacune, une variété de graines différente.

Vous obtiendrez alors un véritable poste de nourrissage.

2. le poste de nourrissage (plan page suivante)

Les avantages du poste de nourrissage sont multiples. En voici quelques uns :

- 1 - VOUS SURVEILLEZ D'UN SEUL COUP D'OEIL toute l'activité de vos différentes mangeoires.
- 2 - LE "RENDEMENT" EST BIEN MEILLEUR : plusieurs oiseaux peuvent se servir en même temps à des mangeoires pourvues d'aliments différents. Ainsi, si un Verdier bloque l'entrée d'un distributeur, les autres restent libres pour les mésanges.
- 3 - L'INTENSE REMUE-MENAGE qui régnera aux abords de votre cantine à moineaux se remarquera de très loin : bientôt, tous les oiseaux en difficulté dans le voisinage accourront chez vous de partout.



3. le nourrissage peut nuire aux oiseaux : pratiquez-le seulement en temps de neige ou par grand froid

Pourquoi nourrir les petits oiseaux ?

Soyons honnêtes : c'est un peu – et même beaucoup – pour la joie de les admirer de près, s'activant toute la journée devant nos fenêtres.

... Et aussi, bien sûr, pour la satisfaction de savoir qu'on leur a rendu un service éminent dans une période particulièrement difficile.

Cela étant dit, il faut savoir que le nourrissage est, quand y réfléchit, une pratique particulièrement *anti-écologique* : ne vient-il pas artificiellement en aide à certains oiseaux (ceux qui ont la chance de se nourrir de graines et ne craignent pas de s'approcher des maisons) en leur permettant de *tricher avec cette loi implacable de la Nature qui veut que les plus faibles disparaissent en hiver ?*

Bien entendu, le nourrissage se justifie très bien : si l'Homme aide les oiseaux en hiver, ce n'est après tout qu'une piètre compensation en regard des catastrophes qu'il leur impose par ailleurs : *chasse, destruction massive des haies, des*

Suite page 6 →

1, 2, 3 - MANGEOIRES A TOURNESOL : En prévoir plusieurs. Le TOURNESOL, riche en matières grasses, est, de très loin, l'aliment préféré de la plupart des petits oiseaux.

4 - DISTRIBUTEUR DE MILLET : intéressera surtout le ROUGEGORGE et les petites MESANGES

5 - DISTRIBUTEUR DE CHENEVIS. peut être également empli de MIETTES DE PAIN dur, broyées très fin. Demandez-en à votre boulanger.

6 - HAIE DE DEGAGEMENT (TRES IMPORTANT)

Elle est constituée de branches mortes, plantées verticalement dans la terre, à bonne distance des mangeoires (entre 3 et 5 mètres, selon les possibilités du terrain)

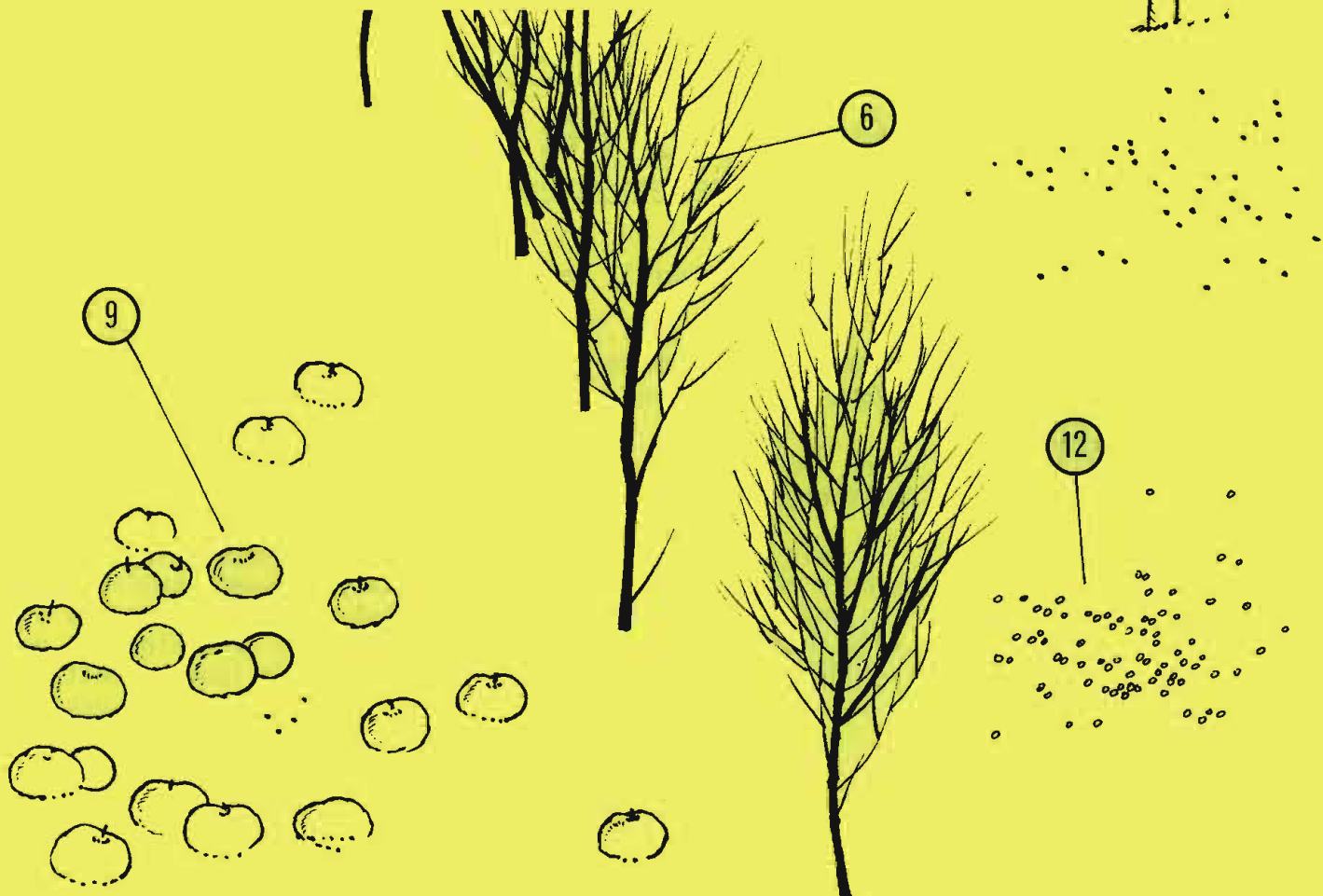
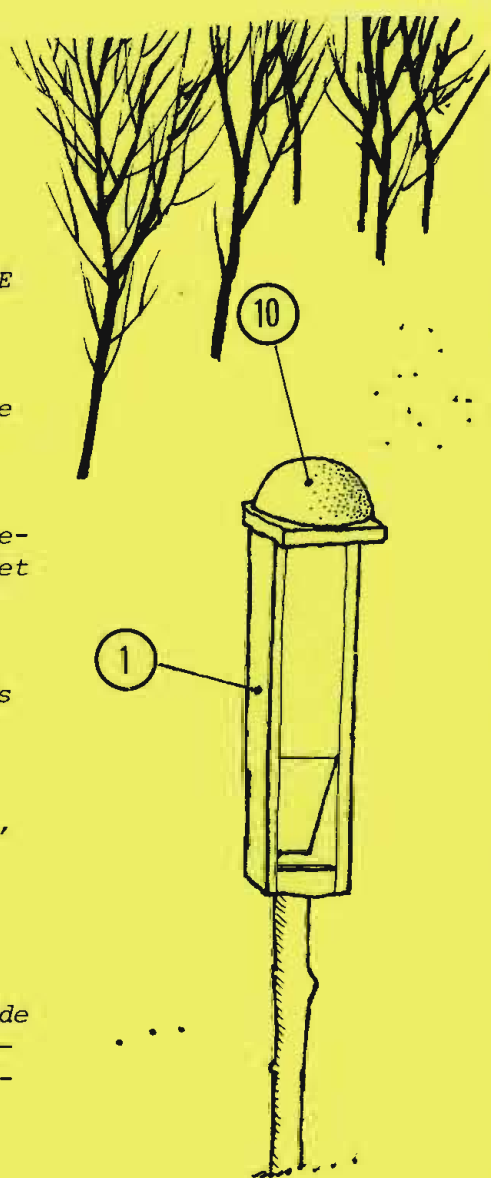
Votre POSTE doit toujours se trouver dans un endroit bien dégagé (cour, pelouse, etc), loin de toute cachette à chat. Ces branches serviront de perchoirs aux oiseaux : les Mésanges iront y décortiquer leurs graines de tournesol.

La "haie" servira de zone de repli provisoire à chaque alerte.

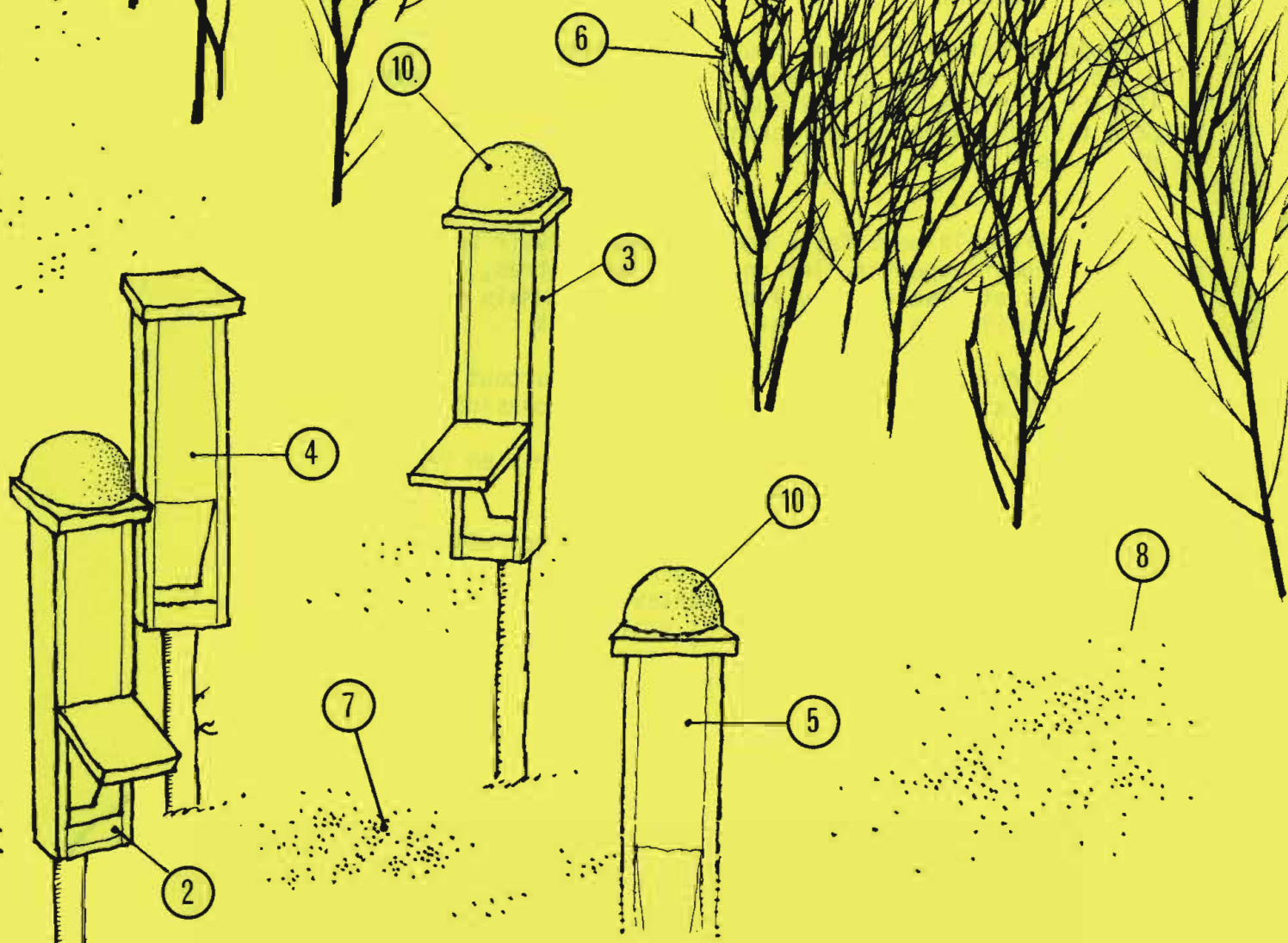
Elle doit être assez touffue mais pas au point, cependant, de pouvoir servir de cachette à un prédateur.

Bien entendu, pas question de couper des branches sur des arbres vivants. Vous ramasserez celles qui traînent à terre, dans le bois le plus proche de votre domicile.

Enfin, bien entendu, il est inutile de planter une "Haie de dégagement" si votre poste de nourrissage est installé à quelques mètres d'une haie véritable (pas trop touffue) ou des arbres de votre verger.



le poste de nourrissage



7 - GRAINES A TERRE - *Eparpillées le matin (tournesol, blé, ché-nevis, avoine, millet) pour les oiseaux qui préfèrent man-ger à terre : Pinsons des arbres, Pinsons du Nord, Verdiers, etc.*

8 - POUR LES MOINEAUX DOMESTIQUES, FRIQUETS ET PINSONS : *blé ou pain très dur (séché sur un radiateur) écrasé en miettes très fines.*

9 - POUR LES MERLES ET GRIVES : *pommes pourries, marc de pommes ou de raisin (voir chapitre 4)*

10 - POUR LES AMATEURS DE GRAISSE : *bols de graisse fondue renversés sur le haut des mangeoires ; ou "pots de grais-se" (modèle yaourt) : voir chapitre 5 et 6.*

11 - NOIX ET NOISETTES - *écrasées en petits morceaux. Pour Mésanges et Sittelles.*

12 - NOYAUX DE CERISE. *Collectionnez-les précieusement toute l'année durant. Ils feront les délices du Gros-bec.*

Suite de la page 4

marais et des bois, béton qui envahit tout et surtout empoisonnements par les pesticides qui frappent en tout premier lieu les petits oiseaux.

Toujours est-il qu'il ne faut pas exagérer avec cette pratique et c'est pourquoi nous vous conseillons très vivement d'ARRÊTER LE NOURRISSAGE DES QUE LE GEL A CESSÉ ou DES QUE LA NEIGE A DISPARU, pour ne le reprendre qu'à la prochaine période difficile.

Bien sûr, cela peut faire mal au cœur de voir ses chers petits protégés inspecter, les uns après les autres, des mangeoires vides et désertir peu à peu votre poste. Mais vous devez savoir qu'il y va finalement de leur intérêt :

1 - Les fortes concentrations d'oiseaux, surtout par temps doux et humides, présentent le risque considérable de favoriser certaines grandes épidémies. A trop vouloir aider les oiseaux, on risque alors, en fin de compte, de leur jouer un bien mauvais tour.

2 - Les graines achetées dans le commerce ont généralement été cultivées à grands renforts de pesticides. Ils en contiennent des traces importantes. Il en va de même d'ailleurs pour le suif et les autres graisses animales. Cette nourriture est certes acceptable par période de grands froids, lorsqu'il n'y a rien de mieux à manger.

Mais, dès que le temps se radoucit, il est préférable de laisser les oiseaux repartir vers leur nourriture sauvage habituelle, beaucoup moins toxique pour leurs fragiles organismes.



4. le ravitaillement des merles et des grives

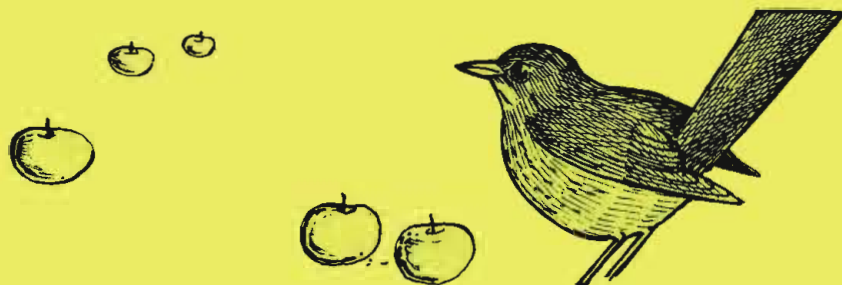
Les MERLES et les GRIVES ne s'intéresseront pas à votre distributeur ; il vous faudra leur préparer de la nourriture à terre.

Celle qu'ils préfèrent, ce sont surtout les POMMES, que vous leur déposerez en tas plus ou moins éparpillés.

Ne pas placer ces pommes trop près des maisons : mis à part en ville, les Merles et les Grives sont, en général assez farouches.

Plus votre réserve de pommes sera importante, plus vous risquerez d'attirer du monde : parfois même, plus d'une centaine de convives à la fois. Ce sera pour vous un spectacle revigorant que de voir cette troupe endiablée faire un malheur avec vos provisions.

Les pommes trop dures déplaisent aux oiseaux. Vous pourrez donc (mais ce n'est pas indispensable) les leur donner cuites ou — beaucoup mieux — *POURRIES*. Ce sont, de loin, celles qu'ils préfèrent.



Dans certaines régions de France, vous pourrez offrir à vos Merles et Grives du *MARC DE RAISIN* ou du *MARC DE POMMES*.

Si vous n'avez pas pensé à en mettre en réserve avant l'hiver, faites un noeud à votre mouchoir pour l'année prochaine.

N.B : Il est inutile — et même déconseillé — de nourrir les ETOURNEAUX.

Pour sympathiques qu'ils soient, ceux-ci sont en effet en nombre trop élevé, ce qui ne va pas sans poser de nombreux problèmes, pas seulement sur le plan des cultures mais aussi dans les équilibres naturels.

Par exemple, au moment des nids, les Etourneaux, plus forts et plus audacieux que les autres passereaux, s'approprient presque tous les trous d'arbres, au détriment des autres oiseaux cavernicoles.

Il n'est donc pas utile de favoriser encore, grâce au nourrissage hivernal, une espèce qui a su, de manière très intelligente, s'adapter à la "Nature" moderne défigurée par l'Homme.

5. les Pics

Les PICS n'aiment pas du tout les graines.

Quant aux pommes, ils préfèrent aller les manger directement dans l'arbre, comme les petits garnements.

Vous leur ferez par contre grand plaisir en mettant à leur disposition un *PAIN DE GRAISSE* confectionné tout exprès pour eux.

Marche à suivre : demander à votre boucher du *SUIF* (vendu assez bon marché, ou même gratuit) que vous ferez fondre, à feux doux, dans une vieille gamelle.

(... Pas trop vieille quand même : gare aux manches qui tournent juste au moment où l'on verse le suif bouillant dans le récipient et attention aux brûlures graves !)

Mieux vaut en outre effectuer cette opération dans une arrière-cuisine car l'odeur ne plaira peut-être pas forcément à votre chère maman et, pour comble de malheur, la cérémonie dure plusieurs heures.

Lorsque le suif est devenu liquide dans votre casserole, versez-le dans un bol ou tout autre récipient à bords lisses. Laissez-le ensuite à refroidir à l'extérieur. Le lendemain, il ne restera plus qu'à démouler. Vous obtiendrez alors un superbe bloc de graisse animale d'un blanc laiteux très apprécié du Pic épeiche.

Déposez-le sur un piquet de clôture, dans un verger, en lisière de forêt, en tout cas pas trop près de votre maison car cet oiseau n'est pas du genre liant.

Vous pouvez également suspendre votre *pain de graisse* à une branche d'arbre, comme indiqué ci-dessous.



6. mésanges & pains de graisse

Si le Pic dédaigne votre pain de graisse, rassurez-vous : les Mésanges, elles, ne se feront pas prier. Vous pouvez même leur préparer des gâteaux de suif réservés à leur usage personnel.

Marche à suivre : Fondre du suif dans des bols ; laisser refroidir ; démouler ; poser les blocs à plat sur le toit de chacune des mangeoires comme indiqué sur le plan du poste de nourrissage.

VARIANTE : Verser la graisse dans un *PÔT DE YAOURT EN CARTON* ; Enfoncer un petit rameau d'épicéa, de pin ou de sapin qui servira d'attache ; laisser refroidir ; démouler en arrachant le carton ; accrocher à une branche d'arbre.

Il est possible de "fourrer" la graisse avec des graines. Toutefois, nous ne vous le recommandons pas trop : les mésanges sortent en priorité les graines et font tomber les miettes de graisse à terre. Gaspillage.

Le meilleur pot de graisse : un mélange à poids égal : 50 % de suif fondu + 50 % de son. Le bloc obtenu est alors idéal : ni trop dur, ni trop friable.



DETAIL NON DEPOURVU D'INTERET

=====

Non contents de ravitailler les mésanges, les petits pots de yaourts pourront même — ô surprise ! — nourrir les caisses de votre CPN.

Exemple : le club "Connaissance et Protection de la Nature" de VIREUX-WALLERAND (Ardennes) a fabriqué, en janvier 1977, 250 de ces petites rations-survie et les a ensuite vendues, au prix de 2 F pièce aux habitants de sa commune. Une bonne partie des ingrédients avait été fournie, à titre gracieux, par les commerçants de la ville.

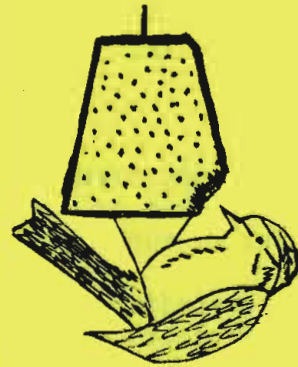
Le succès sera d'autant plus assuré que l'opération aura préalablement été annoncée, à grands renforts de trompettes, dans la presse locale (voir coupure ci-dessous).

Au Club de la Nature : Samedi, opération mésange

Les amis du Club de la Nature sont renommés dans la région pour les différentes actions menées au cours des saisons. Eté comme hiver, il y a toujours à faire.

Demain, samedi 15 janvier 1977, ils seront encore à l'avant. Une vaste « Opération Mésange » est lancée dans l'agglomération. Cette opération consiste en une vente gigantesque de pains de graisse. Tous ces jeunes, réservant une partie de leurs loisirs à la nature, l'environnement, les animaux, passeront chez les Viroquois avec leurs pains de graisse. Réservez le meilleur accueil à ces sympathiques membres du Club de la Protection de la Nature.

Mercredi dernier, au château de Vireux-Wallerand, ils ont préparé cette opération avec soins. Récupérant



des dizaines de pots de yaourts pour la fabrication de ces pains, du saindoux mélangé par des graines feront les beaux jours des mésanges. Rendez-vous est pris pour samedi pour cette vaste opération.



Les avantages sont nombreux :

-- Nourriture assurée, au meilleur prix, pour toutes les mésanges de votre commune.

-- Votre CPN a l'occasion de faire connaître son existence et son action. De nouveaux membres peuvent vous rejoindre.

-- Obtention d'un bénéfice, rendant possible l'achat de nourriture pour les oiseaux, de planches pour les nichoirs mais aussi de matériel C.P.N. :

... Par exemple un des 5 guides de reconnaissance des oiseaux décrits dans notre FICHE-BIBLIOTHEQUE N° 1.

7. le nourrissage des Rapaces

Plus encore peut-être que les petits oiseaux, les RAPACES ont énormément à souffrir des longues périodes de gel, surtout lorsque le froid s'aggrave d'un enneigement prolongé qui dérobe à leurs regards toutes leurs proies habituelles.

Et cela, au moment où ils en auraient précisément le plus besoin pour lutter contre l'adversité.

Il suffit de voir les Buses faire le guet, des heures durant, sur les mêmes piquets de clôture, dans le vent froid, n'ayant parfois même plus la force de s'envoler à l'approche de l'Homme, attendant l'apparition d'un improbable Campagnol à la surface de la croûte de neige.

Lors de vos ballades dans la Nature, repérez donc les endroits où se tiennent le plus fréquemment les Buses.

Allez-y tôt le matin, au lever du jour et déposez, à quelques mètres des perchoirs les plus fréquentés quelques abats de boucherie que vous aura aimablement fournis votre commerçant préféré.

Les plus débrouillards pourront aller se ravitailler directement à l'abattoir.

TRES IMPORTANT :

Comme dans le cas des postes de nourrissage tout à l'heure, déposez ces trésors dans des endroits sûrs, tranquilles, bien dégagés : gare aux tireurs fous à l'affût derrière les troncs ou les buissons !

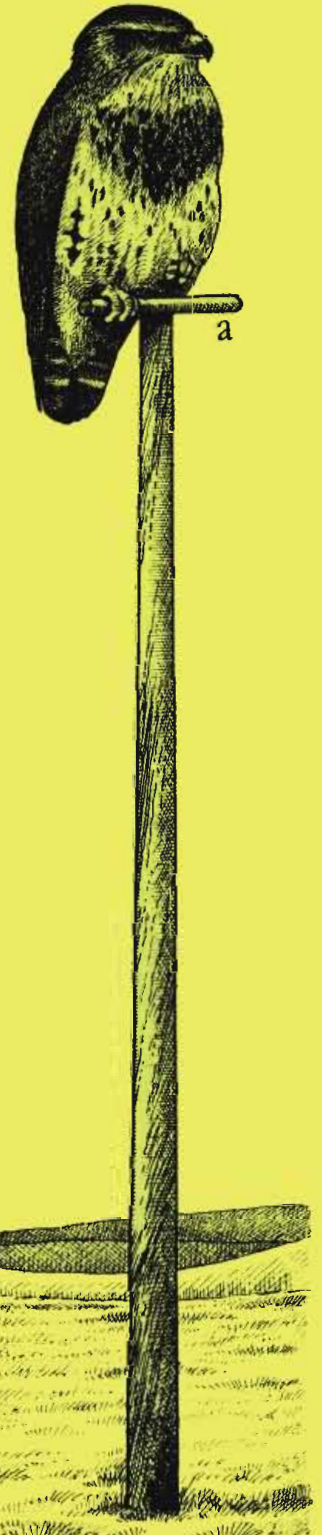
Si vous avez le moindre doute, la moindre crainte, mieux vaut ne pas déposer de nourriture.



Le nourrissage des Rapaces est surtout important dans les secteurs où ceux-ci sont particulièrement rares et menacés.

Il l'est beaucoup moins dans les autres régions.

Dans ce domaine, comme ailleurs, la première règle du véritable écologiste est de laisser la Nature régler elle-même ses propres affaires. A part l'Homme, les Rapaces n'ont pour





la plupart plus d'ennemis. C'est le général Hiver qui se charge d'opérer dans leurs rangs l'indispensable *sélection naturelle*.

Le nourrissage hivernal des Rapaces ne se justifiera donc que dans les endroits où il faut contrebalancer les destructions opérées par l'Homme : chasse intense, déboisement, agriculture chimique, etc.

8. Pirates (indésirables) du poste de nourrissage

Votre poste de nourrissage pour mésanges et petits passereaux n'a pas été construit, vous l'avez compris, pour servir de restaurant à tous les chats du voisinage.

Vous aurez à cœur de veiller à ce qu'aucun de ces lascars ne puisse se dissimuler dans le paysage.

Il n'a pas davantage été prévu pour servir de stand de tir aux malades mentaux de votre village ou de votre banlieue, armés de leur "9 mm" ou de leur "22 long rifle".

Placez vos mangeoires non loin de chez vous afin de pouvoir les surveiller.

Si vous les plantez en rase campagne, rendez-leur de fréquentes visites.

9. Pirates (autorisés) du poste de nourrissage

Par contre, il n'est pas impossible que la ronde incessante des petits oiseaux attire de loin l'oeil d'une autre catégorie de pirates, sympathique celle-là.

Je veux parler des Rapaces qui risquent fort, eux aussi, de venir prélever leur part, sous la forme d'un Pinson, d'un Rougegorge ou d'une Mésange de temps à autre.

Vous ne devrez pas vous en offusquer.
Encore moins en être tristes.

Au contraire : dites-vous que vous aurez ainsi, indirectement, contribué à protéger les Rapaces qui, vous le savez, sont beaucoup plus menacés encore que les petits passereaux (*voir chapitre 7*)

Les Rapaces qui risquent le plus couramment de venir tenter une attaque-éclair dans votre poste de nourrissage sont le FAUCON CRÉCERELLE et les autres Faucons, l'AUTOUR (rare), l'EPERVIER (plus rare encore), la BUSE, la CHOUETTE CHEVECHE, voire même, à la tombée de la nuit, sortant des grands bois telle un inquiétant fantôme roux, cette traîtresse de tante HULOTTE...

... Les mauvaises langues insinueront encore que cette

fiche technique, destinée aux petits CPN, n'avait finalement d'autre but que de favoriser partout la multiplication des mangeoires à petits oiseaux, permettant ainsi à la mauvaise bête de se ravitailler à bon compte.

Les gens sont vraiment méchants.

en bref...

*** Jusqu'à 200 à 250 oiseaux par jour. C'est le chiffre de fréquentation d'un bon poste de nourrissage (comptage de M. J. Delvaux, Belgique)

*** 20 à 25 espèces différentes peuvent, en campagne, fréquenter plus ou moins assidûment votre "restocroûte". Parmi les raretés possibles : la Sittelle, le Pic vert, le Gros-bec, le Geai, l'Ecureuil.

*** Pour reconnaître tous ces citoyens : le numéro 9 de "la Hulotte spécialement consacré aux oiseaux qui fréquentent les postes de nourrissage. Ou un guide de reconnaissance en couleurs (voir fiche bibliothèque n° 1)

*** Pour les bricoleurs et amateurs de mangeoires : le bouquin le plus complet sur la question, avec nombreux plans de mangeoires et de nichoirs divers et sophistiqués (et mille autres renseignements utiles sur la protection des oiseaux):



LES OISEAUX DES JARDINS ET DES BOIS

par HENZE et ZIMMERMANN

édit : "Delachaux et Niestlé"

(Petite réserve : les conseils stupides de la page 30 sur la destruction des Moineaux domestiques "nuisibles" sont à tenir pour nuls et non avenues.)



DOCUMENTATION DES CLUBS
"CONNAISSANCE ET PROTECTION
DE LA NATURE"
